



Le 14 mars 2019

CHANGEONS LE SYSTEME, PAS LE CLIMAT !

Trois cents chercheurs belges, français et suisses se sont joints, dans une tribune, à la cause de la jeune Suédoise Greta Thunberg et des élèves et étudiants qui boycottent les cours chaque jeudi depuis le mois de janvier pour réclamer à leurs dirigeants une politique climatique ambitieuse. Ces jeunes du mouvement Youth for Climate appellent à une grève mondiale pour le climat ce vendredi 15 mars 2019. Voici ce que disent ces experts du Giec : *« Nous prévoyons des scénarios climatiques hors de contrôle si le réchauffement dépasse +1,5°C par rapport à l'époque pré-industrielle. "C'est devenu, pour ceux qui possèdent une parcelle de savoir, un impératif moral et politique d'accompagner et d'encourager cette mobilisation de la jeunesse, de chercher avec elle et avec le plus grand nombre des réponses progressives et efficaces aux défis vitaux auxquels nous sommes désormais confrontés".*

Les signataires expliquent avoir *« tout essayé, depuis la diffusion des vérités difficiles à entendre sur l'état de la planète et du monde, à la sensibilisation des décideurs, et des puissants, en passant par les liens avec les organisations de la société civile ou encore les nombreuses alertes à l'opinion publique. "Et pourtant..."*, pour les scientifiques, le fossé n'a jamais été aussi profond entre *"ceux qui tiennent le manche, décident de l'orientation à prendre, masquent l'urgence, orientant la colère des foules vers des cibles trompeuses, et ceux qui souffriront de l'obstination des premiers à ne pas voir l'effritement physique et biologique du monde autour d'eux".*

En face, il y a *"les lycéens et les étudiants qui suivent le mot d'ordre de grève climatique de Greta Thunberg, et au-delà la jeunesse de la planète entière"*, qui savent qu'ils seront les premières victimes, et voient *"la civilisation thermo-industrielle et le néo-libéralisme débridé les emporter vers le cauchemar climatique et l'effondrement du vivant"*.

Cette préoccupation sur le changement climatique est à la croisée de deux orientations politiques majeures de la région Occitanie : la transition écologique et la jeunesse. La CGT salue ce choix politique des élus régionaux.

La Direction de la Transition Ecologique et Energétique (DITEE), est le bras armé de la politique régionale en matière de développement des énergies propres, d'économie circulaire, de sauvegarde de la biodiversité, de préservation de la ressource en eau, entre autres chantiers majeurs... Mais le premier constat que nous pouvons faire est que sa mission d'éducation à l'environnement est finalement bien peu dotée en effectif. Cela ne nécessite-t-il pas une réflexion ? Les agents de la DITEE ne pourraient-ils pas être les premiers contributeurs à la mise en œuvre d'un service aux missions plus ambitieuses ?

Le second constat est qu'il n'y a pas de plan ambitieux de développement durable dans nos services. Faut-il d'ailleurs continuer à parler de **développement** durable ? Comment conjuguer irréductiblement une action publique quotidienne, son implantation territoriale forte, sa proximité avec les citoyens, avec une sobriété en tous les domaines et à chaque instant ? Comment mettre la frugalité, au cœur des missions des agents, sans leur parler, uniquement, d'économies de papier ? L'urgence absolue du défi climatique, nécessite, comme en médecine, une mobilisation immédiate et incontournable de tous nos actes professionnels.

La Jeunesse nous montre la voie, l'exemple, nous donne une leçon de vie, tout en nous renvoyant à nos responsabilités d'adultes nés dans la société de consommation. Il nous appartient, à nous agents publics, mais aussi à vous, élus et décideurs, d'entendre cette sommation à mettre en question notre passé, nos choix de vie. A minima, nous devons soutenir, par une réelle implication publique, le courage politique de cette jeunesse, celui que nous n'avons pas eu.

La CGT souhaite elle aussi contribuer à cet engagement incontournable. Nous proposons donc à la présidente et à ses élus, notre participation :

- Via le projet d'administration et la DITEE, à une intensification de la sobriété de l'action publique :
 - Sur les sites de travail des agents régionaux, l'objectif à terme est de généraliser une approche Gaz à effets de serre (GES) collaborative impliquant l'ensemble des agents, associée à un plan de formation ;
 - Par exemple, pour l'économie d'énergie électrique, s'inspirer, comme l'a fait la Région Nouvelle Aquitaine, du guide Green-It, des 72 bonnes pratiques visant à rationaliser l'énergie consommée par le travail de bureau ;
 - Par exemple, pour l'économie d'énergie dans les transports, réaliser un bilan carbone des déplacements des agents.
 - Par exemple, généraliser les clauses d'éco-conditionnalité à tous les marchés de prestataires, notamment ceux des secteurs, informatique, énergie, transport.
 - En matière de politique publique : En marquant chaque politique publique d'un poinçon « Priorité Climat » Il s'agit notamment de généraliser pour chacune la mesure de l'indicateur CO2, entre aux indicateurs à construire, et de définir un plan de réduction des impacts sur le climat.
- Via le Conseil Régional des Jeunes et la Direction de l'Education et de la Jeunesse notamment, à des actions concrètes de soutien des mouvements de la jeunesse.
- A l'occasion de cette grève mondiale, nous interpellons la collectivité et nous l'exhortons à prendre position lors de l'Assemblée Plénière du 28 et 29 mars : Que cette Assemblée Plénière soit l'occasion d'une déclaration et d'un engagement publics de la Présidente en soutien inconditionnel à cette jeunesse, à nos enfants, à leurs enfants, que nous ne pouvons laisser seuls relever ce terrible défi.

Les élus.es CGT au Comité Technique Paritaire